

Collège au théâtre
Saison 2017 | 2018
Fiche pédagogique n°11

Association
Bourguignonne
Culturelle
Scène pluridisciplinaire



17
18



L'AVALEUR

Informations pratiques :

L'Avaleur

Jeudi 5 avril – 20 h

Théâtre des Feuillants

Durée : 1h30

Rencontre à chaud à l'issue de la représentation

www.abcdijon.org

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons plusieurs documents :

- Des extraits vidéo que vous trouverez sur le site des Tréteaux de France : <http://www.treteauxdefrance.com/les-treteaux-de-france/robin-renucci/lavaleur>
- Un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Photos : ©Jean-Christophe Bardot
- Le site des Tréteaux de France : <http://www.treteauxdefrance.com/>



L'Avaleur - Travail en amont

1. Un projet des Tréteaux de France

1.1. Présentation de ce centre dramatique national

> Lis le projet des Tréteaux de France et réponds aux questions suivantes :

<http://www.treteauxdefrance.com/les-treteaux-de-france/le-projet>

Quelle est la date de création des Tréteaux de France ?

Qui a été le premier directeur des Tréteaux ?

Où ce centre dramatique se trouve-t-il ?

Cite des expressions qui résument le projet actuel des Tréteaux de France :

.....
.....
.....

1.2. Le directeur des Tréteaux : Robin Renucci



> Pour faire la connaissance du directeur des Tréteaux de France, Robin Renucci, regarde attentivement ce reportage de France 5 :

<https://www.youtube.com/watch?v=e4vQc1Wq6v0>



> Dans quel feuilleton télévisé peut-on voir Robin Renucci ?

.....

> Depuis quand est-il à la tête des Tréteaux de France ?

.....

> Comment résume-t-il son rôle à la tête des Tréteaux de France ?

.....

> Selon quel dispositif les pièces des Tréteaux de France étaient-elles jouées à l'origine ?

.....

> Pourquoi préfère-t-il le théâtre ?

.....

2. Entrée dans la pièce

2.1. Une histoire de valeur

> Sur le site des Tréteaux de France, tu trouveras deux vidéos :

- la présentation du spectacle
- et la bande-annonce (teaser)

<http://www.treteauxdefrance.com/les-treteaux-de-france/robin-renucci/lavaleur>

A partir de ces vidéos, complète le résumé qui suit :

appétit – Avaleur – capitalisme - entreprise – finance - narrateur - PDG - satire

L'....., écumeur de grands fonds, génie du rachat d'entreprises, prédateur, drôle, compulsif, fascinant, possède un furieux, appétit de vie, de pouvoir, d'argent, de tout. Il a en ligne de mire une attirante car florissante. En face, le et son assistante, plus âgés, ont donné leur vie à l'entreprise. Ils croient en l'élargissement du bien-être général par l'industrie, ils aiment leur métier, se sont battus pour traverser les crises et en sont fiers. Le PDG donne le cap comme un capitaine confiant. À travers le regard du directeur exécutif de l'entreprise, conscient de la nouvelle donne qui se joue devant lui, le spectateur est placé face à ces deux camps, oscillant entre fidélité et détachement, lutte et désengagement.

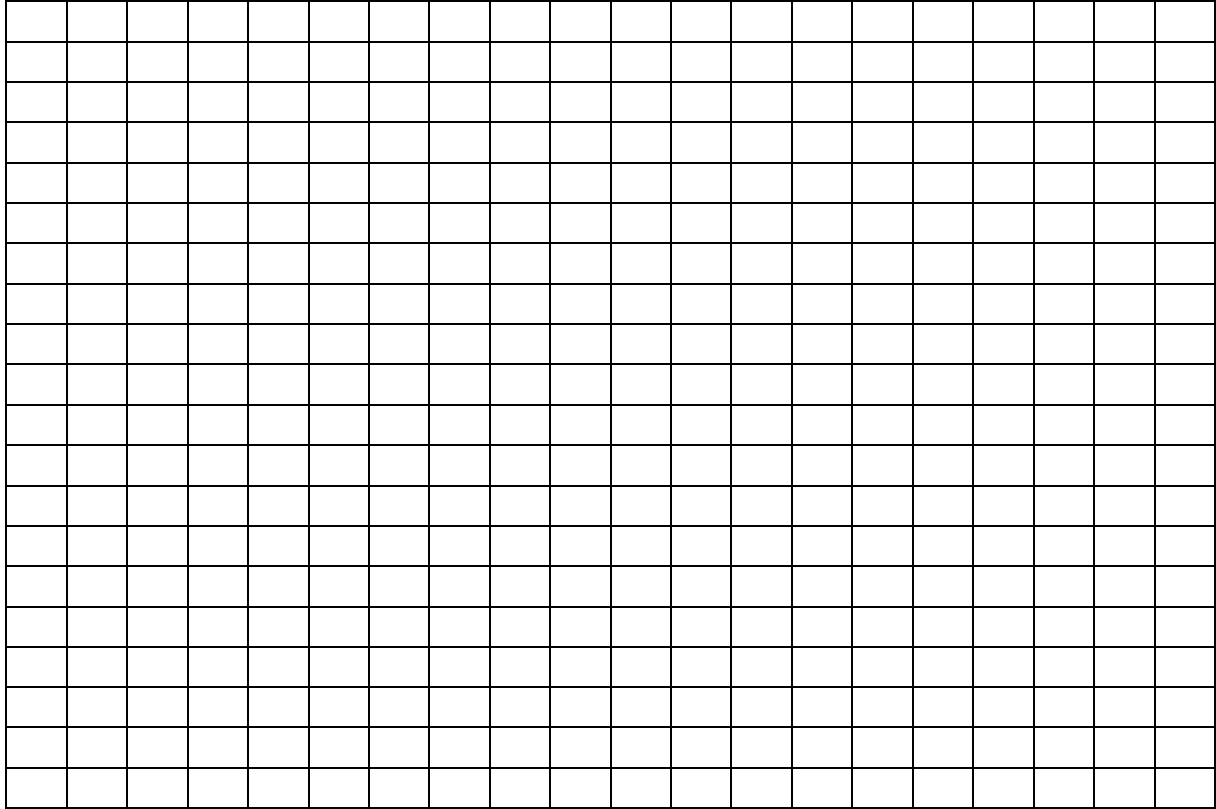
Après *Le Faiseur* de Balzac, les débuts de la spéculation et le en 1840, Robin Renucci s'empare de cette pièce de Jerry Sterner, *Other People's Money*, du processus de fusions-acquisitions et des relations entre la et l'industrie. Un « dé-faiseur ». Deux systèmes de valeur s'affrontent.

> Légende les photos suivantes avec les rôles suivants : Le patron (PDG) – L'assistante et amie du patron – La fille de l'assistante, avocate – Le directeur – L'Avaleur (Franck Kafaim) :



> Pour aller plus loin, crée une grille de mots croisés à partir du vocabulaire de la finance : place les mots dans la grille suivante, numérote-les, associe à chaque mot une définition :

FINANCE – PRESIDENT – OPA – BOURSE – ACTIONS – ENTREPRISE – VALEUR – TRAVAIL



1

2

3

4

5

6

7

8

2.2. Mise en appétit

> Tu as à ta disposition deux chaises, une table, deux téléphones. Avec l'un de tes camarades propose une interprétation d'un extrait de la pièce (cf. annexe).

2.3. La scénographie

> Regarde de nouveau les deux vidéos de présentation de la pièce :

<http://www.treteauxdefrance.com/les-treteaux-de-france/robin-renucci/lavaleur>

> Robin Renucci distingue trois espaces. Situe et décris chacun d'eux (fonction, décors, lumières, accessoires) :

1

2

3

> Tu es le metteur en scène de la pièce et tu cherches un comédien pour incarner l'Avaleur. Rédige une petite annonce pour ton casting :

.....
.....
.....
.....
.....

> Pour aller plus loin, lis les notes de mise en scène présentée dans l'encadré qui suit.

C'est le contexte de la société dans laquelle nous sommes, le système dans lequel nous vivons dans nos pays, qui m'ont conduit naturellement vers cette pièce et m'ont amené non pas à devoir exposer des raisons ou trouver des solutions, mais à chercher, en premier lieu, d'où vient le mal. On se trouve face à ces questions posées au XVII^e par le philosophe Thomas Hobbes avec ce constat : « À l'état de nature, l'homme est un loup pour l'homme ».

Après *Le Faiseur* et l'incursion de Balzac dans le monde de la Bourse de Paris dans les années 1840, j'ai souhaité faire un grand saut dans le temps avec cet *Avaleur*, ce dé-Faiseur, ce destructeur de valeur qui opère dans les années 2000.

Il y a toujours un dévoré et un dévorant dans le monde qui nous est proposé comme modèle, celui du capitalisme, ce monde où le profit personnel prend souvent le dessus sur le collectif et le social. Il m'a semblé intéressant de mettre en scène une pièce qui nous permette de réfléchir à notre époque et d'entrevoir la prochaine. Nous sommes certainement à la fin d'un cycle et à l'amorce d'un nouveau, nous le sentons (...).

De quel monde héritons-nous ? Dans quelle mutation sommes-nous ? C'est le sujet même de la pièce de Jerry Sterner. Celui que l'on nomme *L'Avaleur*, c'est le dévorant. Il attaque goulûment un système en équilibre. En l'occurrence il s'agit d'une entreprise qui fonctionne, qui a traversé les crises, qui plus est une entreprise dans un secteur moderne et porteur : les câbles, les réseaux de fibres optiques, autrement dit la communication, le fait de relier les gens et de transmettre. À l'intérieur de cette cellule en pleine activité, va intervenir une autre cellule, cancéreuse en quelque sorte. Et nous allons assister en direct à la destruction de l'équilibre de l'entreprise traditionnelle. C'est la compétitivité qui en est la cause, c'est aussi la recherche du profit personnel, l'avidité, la volonté de pouvoir, la volonté d'asservir. Les conflits au théâtre sont toujours riches en enseignements. Cette pièce est éclairante car *L'Avaleur* représente, à lui tout seul, un système, une société qui devenue « dévorante » (...).

Attention, cet ogre est séduisant, il est plaisant, jubilatoire même, plein d'humour et d'énergie vitale. C'est d'ailleurs l'une des caractéristiques de nos sociétés. À l'intérieur même d'un système destructeur, mortifère, tout est fait pour que cette opération soit séduisante. L'ogre n'est jamais caché, jamais masqué, il s'affiche au contraire, il apparaît tel quel avec cynisme, dans sa compulsion de nourriture, son désir d'engouffrer. Il est séduisant comme les monstres des contes.

C'est une pièce très drôle (...). C'est vraiment une comédie. Le personnage central est un escroc irrésistible, capable de retourner sa veste, et, après quelques excuses pour les dégâts causés, capable d'obtenir encore et toujours l'adhésion du public. Le problème est que les dégâts causés ne sont pas toujours réparables ! Cette dangereuse impunité, il faut la faire entendre dans l'humour, en espérant contribuer à la prise de conscience des spectateurs. Que l'on ne puisse pas dire : on ne savait pas. C'est un sujet violent et comique, qui fait de la pièce un vrai conte moderne. L'ogre est attirant et effrayant à la fois. Il dépense, il se dépense, il est surdimensionné. On pourrait résumer la pièce ainsi : est-ce que l'ogre va croquer tout le monde ?

Dans la pièce originale, l'entreprise n'est pas située à New York mais au fond de l'Amérique, dans une zone anciennement industrialisée. Dans l'adaptation française, elle sera basée au Havre pour

dessiner l'espace d'un port, et par là favoriser une ouverture avec l'imaginaire de la navigation, des départs, du monde du commerce international. Le deuxième espace, Wall Street dans l'original, sera situé à Londres, dans la City, au cœur des hauts lieux de la transaction. Trois espaces donc : un espace moderne à Londres, le Havre avec une fenêtre sur l'imaginaire, et un espace d'avancée où le narrateur vient parler au public, espace intemporel en rapport direct avec la salle (...).

La pièce a un rythme soutenu, elle est vive, claire dans son propos. Les comédiens sont souvent au plateau tous ensemble, à cinq donc. C'est un conte grand public qui dégage la violence et l'absurdité de nos sociétés, où l'on favorise la naissance et la prise de pouvoir de ces individus fascinants, femmes ou hommes, véritables dévoreurs. On doit aimer cet Avaleur, celui qui bâfre, qui engouffre. Autour de lui, il y a le chef d'entreprise à l'ancienne : un capitaine qui a mené en bon père de famille l'entreprise et qui représente un capitalisme social. Il y a également une femme qui est la femme de confiance, l'assistante, rigoureuse, honnête, représentante du personnel. Et puis une autre génération : la jeune femme, avocate, à l'école du pouvoir. Elle est prise d'une sorte d'excitation sexuelle dans la lutte face aux manœuvres de l'Avaleur. Car c'est aussi une lutte homme-femme, une lutte des sexes, un combat de puissance à puissance. La jeune femme se voit, se vit, comme une dompteuse. Le personnage du narrateur, que je jouerai, est un personnage en empathie avec le public, entre les deux camps, faisant partager ses interrogations. Il tente de perdre le moins de plumes possible. Un personnage qui était ancré et qui, dans ce grand chamboulement, de gré ou de force, devient flottant et doit se redéfinir. Là encore, il s'agit d'un itinéraire très contemporain. L'auteur a la franchise de montrer un combat, un combat de l'homme contre l'homme. Il a été chef d'entreprise, on sent qu'il a observé tout cela de près et il a écrit un théâtre narratif, haletant, direct.

Robin Renucci - Propos recueillis par Evelyne Loew – décembre 2015



L'Avaleur - En aval du spectacle

1. Dans la peau des personnages

> Déambule avec tes camarades dans l'espace. Ton regard doit être fixe, à hauteur d'yeux, et ton rythme ne doit pas varier. Tu vas à présent incarner le personnage de ton choix (Avaleur, patron, directeur, assistante, avocate). Modifie ta démarche afin de mieux incarner ce personnage. Une fois dans la peau du personnage, propose une réplique.

> Quel personnage as-tu choisi d'interpréter ? Pourquoi l'avoir choisi ?

.....
.....

> A l'assemblée générale de la fin, pour qui aurais-tu voté ? Pourquoi ?

.....
.....



2. Atelier philo Pro et Contra : « L'argent fait-il le bonheur ? »

- > ETAPE 1 : Constitue deux équipes au sein de ta classe. Les équipes sont tirées au sort.
 - L'équipe 1, que l'on appellera *les pro*, défendra : « Oui, l'argent fait le bonheur. »
 - L'équipe 2, que l'on appellera *les contra*, défendra : « Non, l'argent ne fait pas le bonheur. »

- > ETAPE 2 : l'étape 2 permet de définir la proposition à défendre. Pour cela, associe à chaque mot, des idées, des synonymes, des antonymes,... tout ce qui te permettra de définir chaque notion. Tu peux travailler sous la forme d'un tableau. Chaque mot est comme une valise. Cette étape sert à libérer l'imaginaire et permet également de se mettre d'accord sur le contenu au sein de l'équipe.

- > ETAPE 3 : Une fois que les mots sont définis, il faut choisir précisément la thèse de l'équipe et les arguments. Qu'allez-vous défendre comme idée forte dans votre équipe ? Sur quels exemples allez-vous vous appuyer ?

- > ETAPE 4 : À présent que vous avez votre thèse et vos arguments définis, chaque membre de l'équipe doit choisir un argument et l'incarner dans un personnage : par exemple, L'Avare ou Picsou, Rothschild, Gandhi, un philosophe, un SDF...

- > ETAPE 5 : L'équipe prépare une introduction pour présenter sa thèse et les intervenants de l'équipe.

- > ETAPE 6 : À tour de rôle, les intervenants des deux équipes s'affrontent. Il ne faut pas sortir de son rôle et être attentif aux arguments de l'autre équipe pour y répondre. Il faut absolument s'écouter. Le professeur régule les débats.

- > ETAPE 7 : L'un des membres de chaque équipe improvise une conclusion.

- > ETAPE 8 : Le professeur proclame l'équipe gagnante.

ANNEXE - Extrait de texte

FRANCK KAFAIM – L'AVALEUR

Je veux ce que tout actionnaire veut. Je veux gagner de l'argent.

ANDRE GEORGES – LE GERANT

Vous gagnez de l'argent.

FRANCK KAFAIM – L'AVALEUR

C'est vrai. J'en fait gagner à tout le monde. Je remplis ma part. A vous de remplir la vôtre.

ANDRE GEORGES

En faisant quoi ? Je n'ai pas de planche à billets, ici. Je ne peux pas simplement tourner la manivelle.

FRANCK KAFAIM – L'AVALEUR

Débarressez-vous de la branche câblage. C'est un cancer financier.

ANDRE GEORGES

Vous voulez que je vende la division câblage ?

FRANCK KAFAIM – L'AVALEUR

Que vous l'extrayez chirurgicalement.

ANDRE GEORGES

Comment, M. Garfin ? Vous connaissez des gens qui voudraient racheter des tumeurs extraites chirurgicalement ?

FRANCK KAFAIM – L'AVALEUR

Je vous trouverai un acheteur. Un gratte-papier quelconque de La City. Ils vous donneront un dollar pour chaque équipement en valant quatre.

ANDRE GEORGES

Et ils fermeront le site, et le déduiront de leurs impôts.

FRANCK KAFAIM – L'AVALEUR

En douceur, une simple transaction administrative. Vous ne vous salirez même pas les mains.

ANDRE GEORGES

Et que deviendra l'usine ?

FRANCK KAFAIM – L'AVALEUR

On la vendra par petits bouts.

ANDRE GEORGES

Et les hommes ? Et la ville ?

FRANCK KAFAIM – L'AVALEUR

Ce n'est pas votre problème. Vous n'êtes pas le maire. Vous n'êtes pas un missionnaire.